

Le grand comptage national des oiseaux de jardin aura lieu les 25 et 26 janvier. On fait le point sur cette opération avec James Jean-Baptiste, salarié au Groupe ornithologique normand.

Vrai ou faux

Le grand comptage des oiseaux de jardin est né en Normandie

Vrai Faux

C'était en 2004. Le Groupe ornithologique normand (GONm) lance sa première opération régionale de comptage, inspirée de l'initiative anglaise du *Big garden birdwatch*. Si l'opération existe désormais dans tout le pays, la Normandie continue de tirer son épingle du jeu. « C'est là qu'il y a toujours le plus grand nombre de participants. En 2024, 3 752 Normands ont compté les oiseaux », souligne James Jean-Baptiste, salarié du GONm.

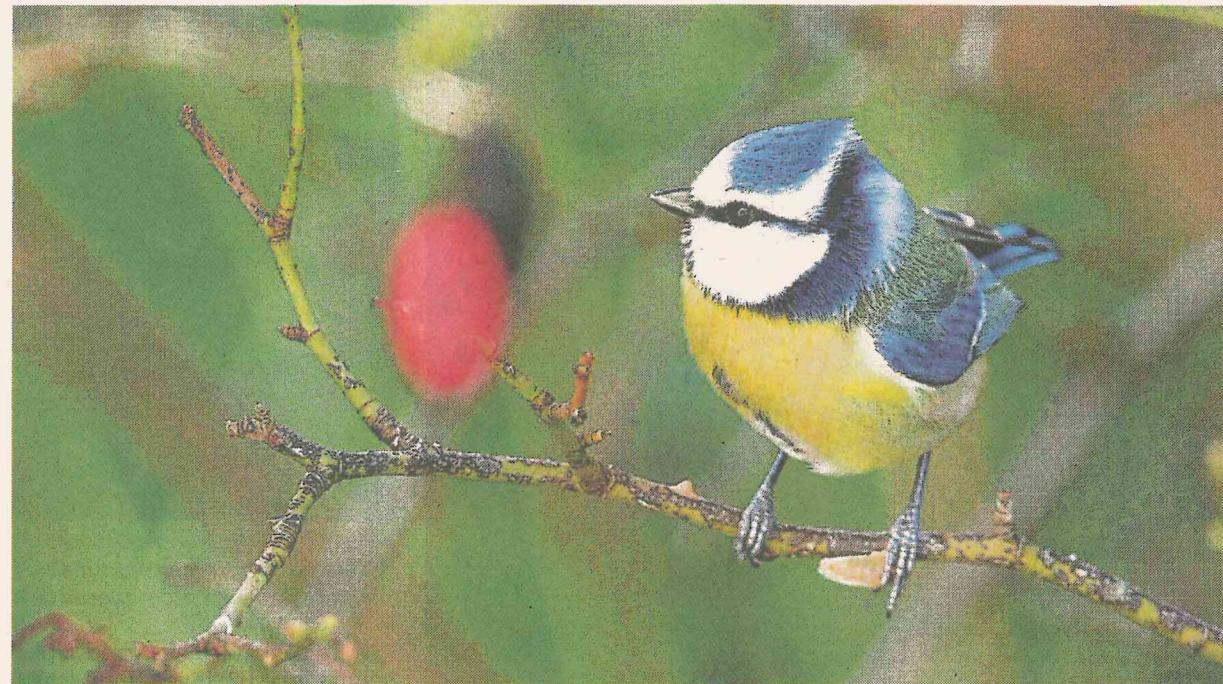
Reconnaître et compter les oiseaux, ça s'apprend

Vrai Faux

Reconnaître un rouge-gorge, facile. En revanche, distinguer une mésange bleue d'une mésange charbonnière peut être plus difficile pour un primo observateur. Pas de panique, d'ici le grand comptage des 25 et 26 janvier, le GONm prévoit plusieurs sessions d'initiation à l'observation et au comptage des oiseaux, à Caen et alentour.

Car si compter les oiseaux peut paraître simple au premier abord, c'est en fait une opération qui suit un protocole bien précis. James Jean-Baptiste le détaille : « Il faut rester pendant une heure à regarder dans son jardin, la rue ou un parc, et noter le nombre maximum d'oiseaux d'une même espèce observés en même temps. Par exemple, si vous observez un rouge-gorge à 9 h 30 et un second une heure plus tard, il ne faut pas additionner ces observations. » Il est également important de respecter la date du comptage.

Les données du grand comptage sont fiables



La mésange bleue fait partie des oiseaux qui s'observent en Normandie.

| PHOTO : ARCHIVE OUEST-FRANCE

Vrai Faux

Cinq espèces seront à coup sûr observées en Normandie, qui est « un bon reflet de ce qui se passe en France » : le rouge-gorge, la mésange charbonnière, le merle noir, la mésange bleue et le moineau domestique. « On peut faire une moyenne d'oiseaux par jardin, mais le comptage est aussi un faux ami car on est tributaire de l'hiver. S'il est rude, les gens vont vouloir nourrir les oiseaux et ils seront plus présents dans les jardins. Et l'inverse, si l'hiver est doux », tempère James Jean-Baptiste.

Le comptage pourrait tout de même permettre de confirmer le retour, cette année, du gros-bec casse-noyaux, une espèce du nord et de l'est de l'Europe. « Ils viennent chez nous en hiver après une très bonne année de reproduction. Quand il y a pénurie de nourriture, les jeunes

voltaires doivent partir en migration. » Et plus que recenser la population de volatiles, l'opération vise à inciter « les gens à regarder autour de chez eux. Être plus sensible à la biodiversité, c'est mieux la protéger », défend James Jean-Baptiste.

Nourrir les oiseaux de son jardin est une bonne idée

Vrai Faux

Justement, qui ne serait pas tenté, en plein hiver, d'apporter un peu de réconfort aux oiseaux qui visitent son jardin ? Mais attention, installer une mangeoire n'est pas toujours une bonne idée. « Il peut y avoir un risque de propagation de maladies entre les oiseaux, avertit James Jean-Baptiste. Le plus efficace est encore d'aménager un jardin le plus naturel possible où les oiseaux pourront trouver à manger seuls. Avoir un tas de compost, de feuilles mortes ou

mettre des épéchures de pommes par exemple. Et apporter un point d'eau en hiver. »

Maëlys HESLESBEUX.

Initiation au comptage des oiseaux : à Caen, le 18 janvier, à 10 h, au Jardin des plantes (inscription à nicoklatka@hotmail.fr) ; le 22 janvier, à 14 h, au Dôme (inscription auprès du Dôme) ; le 25 janvier, à 10 h, au jardin du Musée d'initiation à la nature (inscription au 07 83 10 01 29 ou à reservation@cpievdo.fr) ; à 14 h, au Dôme (inscription auprès du Dôme). **À Brouay**, le 18 janvier, à 9 h 30 (inscription au 02 31 30 43 27 ou à abc@thueetmme.fr). **À Bénouville**, le 18 janvier, à 14 h 30, sur le parking de la salle polyvalente. **À Ifs**, le 25 janvier, à 9 h, sur le parking de la forêt d'Ifs. **À Feuguerolles-Bully**, le 26 janvier, à 9 h 30, à la médiathèque.